



Motif Battre des ailes

«T'en as de la chance d'avoir des ailes», dit Kyona à la pie à qui elle vient de donner sa boucle d'oreille – et qui est déjà loin dans le ciel. Ce personnage volant revient dans chaque chapitre du film, comme une fidèle amie de Kyona, un ange gardien qui la protège de loin. Si c'est le seul à développer une relation avec la jeune fille, il n'est pas l'unique oiseau du film, tant s'en faut. Le motif de cet animal qui ne connaît pas de frontières est omniprésent dans le récit.

● La pie et ses «trucs»

Le premier être animé du film, c'est la pie. Elle traverse en jasant le paysage peint par la fenêtre de l'atelier d'artiste dans lequel s'ouvre *La Traversée*. On la retrouve dès le début du premier chapitre : elle traverse l'écran de droite à gauche tandis que les enfants grimpent à l'arbre. Elle vient partager une cerise avec Adriel, puis repasse devant Kyona. Pendant toute cette séquence, la bande sonore est envahie de pépiements d'oiseaux. Dans l'arbre perché, les deux enfants sont eux-mêmes oiseaux, jusqu'à ce que la réalité les cloue au sol et même, à Shalangar, plus bas que le sol. La pie restera fidèle à Kyona tout au long du parcours, et pas seulement pour prendre des bijoux de pacotille (ses «trucs», dit Kyona) ou de valeur : elle viendra lui rendre la broche qu'elle avait inopinément sauvée des mains d'une soldate brutale. Deux événements possibles seulement dans les contes [Genre].

● Oiseaux de mauvais augure

«Les corbeaux», voilà comment Kyona appelle la bande des enfants chapardeurs, à cause de leur grande cape et leur capuche noires. Quand ils courent, ailes déployées, ils ressemblent vraiment à des oiseaux et incarnent la spontanéité, la liberté, l'insouciance des enfants. Mais des enfants condamnés, à qui la haine absurde de certains envers d'autres a bien plutôt volé leur enfance. Quand les corbeaux grandissent, ils perdent leur grâce et deviennent mauvais, tels les hommes cagoulés et de noir vêtus qui viennent saccager Novi-Varna, ou encore ceux qui arrêtent Kyona, Adriel et Erdewan et les déportent à Shalangar.

Les corbeaux – les volatiles, cette fois – étaient apparus devant la maison familiale juste avant le grand départ, annonçant les malheurs à venir. À Shalangar, les rapaces qui rôdent ruinent tout espoir de liberté.

● Couleurs et noir et blanc

Chez les della Chiusa, les oiseaux sont représentés sur des natures mortes, empaillés ou servis à table. Vivants, tels des doubles d'Adriel et Kyona, ils sont enfermés. Kyona leur rend visite, souriante, la main posée sur la ferronnerie de l'immense volière qui orne le parc du château, comme pour les toucher. Au moment de sa fuite avec Adriel, elle n'oubliera pas de les libérer, alors que le temps presse : leurs poursuivants sont sur leurs talons. Les oiseaux l'aideront en retour, se précipitant sur les trois domestiques qui pourchassent les enfants. Ils commettront toutefois un geste lourd de conséquences pour ces derniers : en partant vers des contrées moins hostiles, ils emportent avec eux les feuilles rougeoyantes d'automne et plongent Adriel et Kyona dans le noir et blanc de l'hiver, qui les séparera.

● L'autre amie-pie

Kyona a deux amies-pies : l'oiseau – volatil, mais fidèle –, et Shake la funambule, tout de noir et blanc vêtue. Elle incarne une nouvelle figure de migrante, avec sa peau brune, ses traits noirs dessinés sur les joues, le front et le menton, ses yeux en amande, ses grands anneaux blancs aux oreilles et son accent. Son numéro au cirque s'achève avec l'ombre d'un oiseau à longue queue qui traverse le faisceau de la conduite [Figure]. Hélas, seuls les oiseaux peuvent voler et quitter les terres inhospitalières : les soldats briseront les ailes de Shake [Personnages]. Si la bande sonore les rend parfois menaçants (hululements sinistres, cris des rapaces), elle fait surtout résonner leurs chants, gazouillis et caquetages du début (évoqué plus haut) à la fin du film. Ils évoquent la promesse de jours meilleurs et soutiennent Kyona dans son dessein impérieux d'amener Adriel à Arcata.